

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 17 DE SETIEMBRE DE 1812.

Las Llagas de S. Francisco. = Las Q. H. están en la Iglesia de San Severo; se reserva á las cinco y media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 15 août.

10. MC BULLETIN DE LA GRANDE-ARMÉE.

VVitepsk, le 31 juillet 1812.

L'Empereur de Russie et le grand-duc Constantin ont quitté l'armée et se sont rendus dans la capitale. Le 17, l'armée russe a quitté le camp retranché de Drissa, et s'est portée sur Polotsk et VVitepsk. L'armée russe qui était à Drissa consistait en cinq corps d'armée, chacun de deux divisions et de quatre divisions de cavalerie. Un corps d'armée, celui du prince Vitgenstein, est resté pour couvrir Petersbourg; les quatre autres corps, arrivés le 24 à VVitepsk, ont passé sur la rive gauche de la Duina. Le corps d'Ostermann, avec une partie de la cavalerie de la garde, s'est mis en marche le 25 à la pointe du jour, et s'est porté sur Ostrovno.

COMBAT D'OSTROVNO.

Le 25 juillet, le général Nansouty avec les divisions Bruyère et Saint Germain, et le 8^e régiment d'infanterie légère, se rencontra avec l'ennemi à deux lieues en avant d'Ostrovno. Le combat s'engagea. Diverses charges de cavalerie eurent lieu. Toutes furent favorables aux français. La cavalerie légère se couvrit de gloire. Le roi de Naples cite, comme s'étant fait remarquer, la brigade Piré, composée du 82 de hussards et du 16 de chasseurs. La cavalerie russe, dont partie appartenait à la garde, fut culbutée. Les batteries que l'ennemi dressa contre notre cavalerie furent enlevées. L'infanterie russe, qui s'avance pour soutenir son artillerie, fut rompue et sabrée par notre cavalerie légère.

Le 26, le vice-roi marchant en tête des colonnes avec la division Delzon, un combat opiniâtre d'avant-garde de 15 à 20,000 hommes s'engagea à une lieue au-delà d'Ostrovno. Les Russes furent chassés de position en position. Les bois furent enlevés à la baïonnette.

IMPERIO FRANCES.

Paris, 15 de agosto.

10. BOLETIN DEL EJERCITO GRANDE.

Vitepsca 31 de julio de 1812.

El Emperador de Rusia, y el gran duque Constantino, han dexado el ejército, y se han trasladado á la capital. El día 17 el ejército ruso salió de su campo amuchado de Drissa, y se dirigió sobre Polotsquia, y Vitepsca. El ejército ruso que se hallaba en Drissa consistia en cinco cuerpos de ejército, cada qual de dos divisiones y de quatro divisiones de caballería. Un cuerpo de ejército, el del príncipe de Vitgenstein, ha quedado para cubrir Petersburgo: los quatro cuerpos restantes que el día 24 llegaron á Vitepsca, han pasado á la izquierda del Duina. El cuerpo de Ostermann, con una partida de caballería de la guardia, se puso en marcha el día 25 al amanecer, y se dirigió á Ostrovno.

COMBATE DE OSTROVNO.

El general Nansouty, con las divisiones Bruyère, y San Germain, y el regimiento 8.^o de infantería ligera se encontró con el enemigo el día 25 á dos leguas delante de Ostrovno. Empeñose combate. Hubo varias cargas de caballería. Todas fueron favorables á los franceses. La caballería ligera se cubrió de gloria. El rey de Napoles cita, como que se señaló la brigada Piré, compuesta del 8.^o de húsares, y del 16 de cazadores. La caballería rusa, parte de la qual pertenecía á la guardia, fué atollada. Las baterías que el enemigo levantó contra nuestra caballería, fueron tomadas. La infantería rusa que se adelantó para sostener su artillería, fué rota y acubillada por nuestra caballería ligera.

Marchando el Virrey el día 26 al frente de las columnas, con la division Delzon, se empenó un tenaz combate de vanguardia de 15 á 20,000 hombres, á una legua mas allá de Ostrovno. Los rusos fueron arrojados de posición en posición. Nos apoderamos de los bosques á la bayoneta.

Le roi de Naples et le vice-roi citent avec éloges les généraux baron Delzon, Huard et Roussel ; le 8^e d'infanterie légère, les 84^e et 92^e régimens de ligne, et le 1^{er} régiment Croate, se sont fait remarquer.

Le général Roussel, brave soldat, après s'être trouvé toute la journée à la tête des bataillons, le soir à dix heures, visitant les avant-postes, un éclaireur le prit pour ennemi, fit feu, et la balle lui fracassa le crâne. Il avait mérité de mourir trois heures plus tôt sur le champ de bataille de la main de l'ennemi.

Le 27, à la pointe du jour, le vice-roi fit déboucher en tête la division Broussier. Le 18^e régiment d'infanterie légère et la brigade de cavalerie légère du baron de Piré, tournèrent par la droite. La division Broussier passa par le grand chemin, et fit réparer un petit pont que l'ennemi avait détruit. Au soleil levant, on aperçut l'arrière-garde ennemie, forte de 10,000 hommes de cavalerie, échelonnée dans la plaine ; la droite appuyée à la Duina, et la gauche en un bois garni d'infanterie et de cavalerie. Le général Broussier prit position sur une éminence avec le 5^e régiment, en attendant que toute sa division eût passé le défilé. Deux compagnies de voltigeurs avaient pris les devants, seules ; elles longèrent la rive du fleuve, marchant sur cette énorme masse de cavalerie, qui fit un mouvement en avant, et enveloppa ces 200 hommes, que l'on crut perdus et qui devaient l'être. Il en fut autrement ; ils se réunirent avec le plus grand sang-froid, et restèrent, pendant une heure entière, investis de tous côtés ; ayant jeté par terre plus de 300 cavaliers ennemis, ces deux compagnies donnèrent à la cavalerie française le temps de déboucher.

La division Delzon fila sur la droite. Le roi de Naples dirigea l'attaque du bois et des batteries ennemies ; en moins d'une heure, toutes les positions de l'ennemi furent emportées, et il fut rejeté dans la plaine, au-delà d'une petite rivière qui se jette dans la Duina sous Vitepsk. L'armée prit position sur les bords de cette rivière, à une lieue de la ville.

L'ennemi montra dans la plaine 15,000 hommes de cavalerie et 60,000 hommes d'infanterie. On espérait une bataille pour le lendemain ; les russes se vantaient de vouloir la livrer. L'Empereur passa le reste du jour à reconnaître le champ de bataille et à faire ses dispositions pour le lendemain ; mais, à la pointe du jour, l'armée russe avait battu en retraite dans toutes les directions, se rendant sur Smolensk.

L'Empereur étoit sur une hauteur, tout près des 200 voltigeurs, qui, seuls en plaine, avaient

El rey de Nápoles, y el virrey citan con elogio a los generales baron Delzon, Huard, y Roussel ; se han señalado el 8.^o de infanteria ligera, los regimientos de linea 84.^o y 92.^o y el regimiento 1.^o de croatas.

El general Roussel, militar valiente, después de haberse hallado todo el día al frente de los batallones, a las diez de la noche, mientras visitaba los puestos avanzados ; la centinela le creyó enemigo, disparó, y la bala le rompió el cráneo. Había merecido morir tres horas antes en el campo de batalla, a manos del enemigo.

El día 27 al amanecer el Virrey hizo desfilar de frente la division Broussier. El regimiento 18.^o de infanteria ligera, y la brigada de caballeria ligera del baron de Piré, rodearon por la derecha. La division Broussier pasó por el camino real, e hizo recomponer un pequeño puente que el enemigo habia destruido. Al salir el sol vimos la retaguardia enemiga compuesta de 10,000 hombres de caballeria, puesto por la llanura en escalones ; teniendo la derecha apoyada sobre el Duina, y la izquierda en un bosque guarnecido por infanteria y artilleria. El general conde Broussier, tomó position en una eminencia con el regimiento 5.^o, en tanto que toda su division pasaba el desfiladero. Dos compañías de voltadores solas habian tomado las delanteras : costearon la orilla del rio, marchando sobre esa enorme masa de caballeria, que hizo un movimiento de adelantar, y envolvió esos 200 hombres que creimos perdidos, y que debian serlo. Sucedió diversamente : se reunieron con la mayor serenidad, y se mantuvieron por espacio de una hora entera, acometidos por todos lados : habiendo echado por tierra mas de 300 ginetes enemigos, dieron a la caballeria francesa tiempo de desfilar.

La division Delzon lo hizo por la derecha. El rey de Nápoles dirigió el ataque del bosque y de las baterias. En menos de una hora todas las posiciones del enemigo fueron tomadas, y él arrojado en la llanura, mas allá del riachuelo que se junta en el Duina debajo de Vitepsca. El ejército tomó position en las orillas de ese riachuelo, a una legua de la ciudad.

El enemigo enseñó en la llanura 15,000 de caballeria, y 60,000 hombres de infanteria. Aguardabase una batalla para el día siguiente : los rusos se jactaban de presentarla. El Emperador pasó lo restante del día en reconocer el campo de batalla, y dar sus disposiciones para el día siguiente, pero al amanecer el ejército ruso se habia puesto en retirada por todas direcciones, encaminándose ácia Smolensco.

El Emperador se hallaba sobre una altura muy cercano de 200 voltadores, que solos en

attaqué la droite de la cavalerie ennemie. Frappé de leur belle contenance, il envoya demander de quel corps il étoient. Ils répondirent : « Du 9.^{me} et les trois quarts enfans de Paris ! » — Dites-leur, dit l'Empereur, que ce sont de braves gens ; ils méritent tous la croix ! »

Les résultats des trois combats d'Ostrovno sont : 10 pièces de canon russes attelées prises ; les canonniers sabrés ; 20 caissons de munitions ; 1500 prisonniers ; 5 ou 6000 russes tués ou blessés. Notre perte se monte 200 hommes tués, 900 blessés, et une cinquantaine de prisonniers.

Le roi de Naples fait un éloge particulier des généraux Bruyère, Piré et Ornano, du colonel Radziwyl, commandant le 9.^{me} de lanciers polonais, officier d'une rare intrepidité.

Les hussards rouges de la garde russe ont été écrasés : ils ont perdu 400 hommes, dont beaucoup de prisonniers. Les Russes ont eu trois généraux tués ou blessés : bon nombre de colonels et d'officiers supérieurs de leur armée sont restés sur le champ de bataille.

Le 28, à la pointe du jour, nous sommes entrés dans VVitepsk, ville de 30,000 habitans. Il y a vingt couvens. Nous y avons trouvé quelques magasins, entre autres un magasin de sel évalué à 15,000,000.

Pendant que l'armée marchait sur VVitepsk, le prince d'Eckmühl étoit attaqué à Mohilov.

Bagration passa la Berezina à Bobrunski, et marcha sur Novoi Bickovv. Le 23, à la pointe du jour, 3000 cosaques attaquèrent le 3.^{me} de chasseurs, et lui prirent 100 hommes, au nombre desquels se trouvent le colonel et quatre officiers, tous blessés. La générale battit : on en vint aux mains.

Le général russe Sieverse, avec deux divisions d'élite, commença l'attaque ; depuis huit heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, le feu fut engagé sur la lisière du bois et au pont que les russes voulaient forcer. A cinq heures, le prince d'Eckmühl fit avancer trois bataillons d'élite, se mit à leur tête, culbuta les russes, leur enleva leurs positions, et les poursuivit pendant une lieue. La perte des russes est évaluée à 3000 hommes tués et blessés, et à 1100 prisonniers. Nous avons perdu 700 hommes tués ou blessés. Bagration, repoussé, se rejeta sur Bickovv, où il passa le Borysthène pour se porter sur Smolensk.

Les combats de Mohilov et d'Ostrovno ont été brillans et honorables pour nos armes ; nous n'avons eu d'engagé que la moitié des forces que l'ennemi a présentées, le terrain ne comportant pas d'autres développemens.

(Journal de l'Empire.)

la llanura habian acometido la derecha de la caballería enemiga. Penetrado el Emperador de tan bella presencia de ánimo, envió à preguntarlos de que cuerpo eran. Respondieron : « Del 9.^o y las 3 cuartas partes hijos de Paris. » — Decídesles, dixo el Emperador, que son gente valerosa, que todos merecen la cruz. »

Las resultas de los tres combates de Ostrovno, son 10 cañones rusos con su tren tomados ; los cañoneros acuchillados, 20 caxones de municiones, 1500 prisioneros, de 5 à 6000 rusos entre muertos y heridos. Nuestra pérdida asciende à 200 hombres muertos, 900 heridos, y unos 50 prisioneros.

El Rey de Napoles hace un elogio particular de los generales Bruyere, Piré, y Ornano, del coronel Radziwyl, comandante del 9.^o de lanceros polacos, oficial de una rara intrepidez.

Los husares encarnados de la guardia rusa han sido destruidos. Han perdido 400 hombres, entre los que hay muchos prisioneros. Los rusos han tenido 3 generales muertos ó heridos, ha quedado en el campo de batalla un gran número de coroneles, y oficiales superiores de su exercito.

El 28 à punta de día entramos en Vitepsca, ciudad de 30,000 habitantes, hay en ella 20 conventos. Hemos encontrado algunos almacenes, entre los quales hay uno de sal evaluado en 15,000,000.

Mientras que el exercito marchaba sobre Vitepsca, el príncipe de Eckmül se hallaba atacado en Mohilov.

Bagration pasó el Berezina en Bobrunski, y marchó sobre Novoi Bickov. Al amanecer del día 23, 3000 cosacos atacaron al 3.^o de cazadores, y le tomaron 100 hombres, en cuyo número se hallaba el coronel, y 4 oficiales, todos heridos. Se tocó la generala, vinose à las manos.

El general ruso Sieverse con dos divisiones de tropa escogida empezó el ataque ; desde las 8 de la mañana hasta las 5 de la tarde estuvo empeñado el fuego en la orilla del bosque, y en el puente que los rusos querian forzar. A las 5 el príncipe de Eckmül mandó adelantar tres batallones de tropa escogida, se puso à su frente, arrolló los rusos, les tomó sus posiciones, y les persiguió por espacio de una legua. La pérdida de los rusos se calcula de unos 3,000 hombres entre muertos y heridos y 1100 prisioneros. Hemos perdido 700 hombres. Bagration rechazado se echó sobre Bickov, donde pasó el Boristènes, para dirigirse sobre Smolensko.

Los combates de Mohilov y de Ostrovno han sido brillantes y honoríficos para nuestras armas. Solo hemos tenido en accion la mitad de las fuerzas que presentó el enemigo, porque el terreno no permitia mas despliegue.

(Diario del Imperio.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

La Commission chargée d'examiner les pétitions des habitans de la basse Catalogne, actuellement prisonniers de guerre en France, qui demandent ou font demander la faveur de rentrer dans leurs foyers, a reçu beaucoup de pétitions infortinées.

Elle prévient le public que ces pétitions doivent être faites en double, l'une sur papier timbré et l'autre sur papier libre; indiquer à la suite du nom du pétitionnaire, le lieu de sa naissance, celui de sa résidence avant l'insurrection, son âge, son extrait baptistaire à l'appui, et son ancienne profession; enfin l'année de son entrée au service, le corps dans lequel il a servi, le grade qu'il occupait, le lieu où il a été pris, l'époque à laquelle il a été fait prisonnier, et le dépôt dans lequel il se trouve actuellement.

Barcelone le 10 septembre 1812.

L'Auditeur au conseil d'Etat,

Signé H. de Cintré.

La comision encargada de examinar los memoriales de los habitantes de la Cataluña baxa actualmente prisioneros de guerra en Francia, que piden ó hacen pedir el favor de volver, á sus hogares, ha recibido muchos memoriales irregulares.

Previene al público que dichos memoriales deben hacerse dobles, el uno con papel sellado y el otro con papel ordinario, indicar en seguida del nombre del suplicante el lugar de su nacimiento, de su residencia ántes de la insurreccion, su edad, su antigua profesion, en fin el año de su entrada en el servicio el cuerpo en el qual servia, el grado que tenia, el lugar donde fue preso, la época de su presa, y el deposito donde está actualmente.

Barcelona 10 de setiembre de 1812.

El Auditor del Consejo de Estado,

Firmado, H. de Cintré.

Le libraire demeurant rue d'Avisio, n.º 10, vend de l'encre de première qualité; il espère que les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance auront lieu d'être satisfaites. Le prix 2 piécettes la bouteille.

El librero de la calle de Avisio, n.º 10, vende tinta de superior calidad. Se espera que las personas que querran usar de ella quedarán satisfechas. Su precio es de dos pesetas la botella.

Dans la maison rue de l'Olm, n.º 11, il y a à vendre ou à louer, les objets suivans, propres à faire le vin; une presse avec son tour et sa caje, deux pipes de neuf charges chacune, deux dites de sept charges, six barriques pour écraser les raisins.

En la calle del Olmo, casa n.º 11 hay para vender ó alquilar lo siguiente propio para hacer vino. Una prensa con su turno y caula, dos botas de nueve cargas cada una; dos idem de siete cargas cada una; seis cebas para amasar la uva.

AVISO.

En esta ciudad hay un sugeto de toda satisfaccion y bien conocido, de 66 años de edad, que para hacer un negocio necesita de 100 ó 200 libras; el que se las quisiere dexar á vitalicio dará 35 por 100, con seguridad y satisfaccion del interesado, el que desea servirle, se podrá conferir con Pedro Buxadós, zapatero, que vive en la calle de la Paja, que dará razon del tal sugeto.

Serviente.

Ignacia Pujol, de 25 años de edad, busca casa para servir en clase de camarera, sabe componer y lavar medias de seda, cortar y hacer vestidos de muger, dará razon de ella en casa del Ropavejero, que hay en la Boria, frente de casa Creuher.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy 'á las' seis y media, la comedia *La muger de dos maridos*; tonadilla *el Desden*, y el saynete nuevo *el Callejon de la Plaza*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.